

En attendant John Bubbles, les claquettes déconfinées

Propos

Comment reconstruire l'image qu'évoquent les claquettes dans la mémoire collective ? Fred Astaire et le cinéma hollywoodien des années 1930 – 1950 ont réussi à imprimer dans les esprits une seule et unique façon de danser les claquettes. Une discipline ramenée aujourd'hui au mieux à un divertissement dans la glorification nostalgique d'une époque révolue – on retrouvera des claquettes dans des soirées à thème « Swing », « Années Folles », « Gatsby » au dans le film « The Artist » – au pire, à un amusement désuet, mort et enterré avec les Années Folles.

Or, les claquettes puisent leurs origines dans les cultures britanniques d'une part (influences anglaises, écossaises et irlandaises) mais surtout dans les danses, rythmes et musiques d'Afrique de l'Ouest, importés aux Etats-Unis par les esclaves Noir·e·s. La tradition du *rhythm tap*, nourrie et sauvegardée principalement par les Afro-Américain·e·s, est volontiers opposée à la façon de danser des Fred Astaire et consorts. Pourtant, le *rhythm tap* peut être considéré comme étant à l'origine des du style de Fred Astaire et cette tradition a perduré bien après l'âge d'or de la discipline, évoluant et se mélangeant discrètement aux danses et styles de musique ayant succédé au swing, parmi les initié·e·s, jusqu'à aujourd'hui.

Le « Père du Rhythm Tap », John William Sublett (alias John Bubbles), est une figure incontournable de cette histoire ignorée. Choisi par George Gershwin pour incarner le personnage de Sportin' Life dans son opéra *Porgy and Bess*, Bubbles était un danseur Afro-Américain formidable en plus d'être un temps... le professeur de claquettes de Fred Astaire. **C'est dans l'interstice de cette opposition entre *Broadway Tap* et *rhythm tap*, entre danseur·euse·s Blanc·he·s et danseur·euse·s Noir·e·s, entre Fred Astaire et John Bubbles que le spectacle s'immisce avec, en son coeur, le besoin de transmettre la partie ignorée de l'histoire des claquettes et de déconfiner l'image stéréotypée de cette danse, présente dans l'imaginaire collectif.** Par l'acte plutôt que par la parole, montrer les différences de rythmes et de styles, explorer les



possibilités de cet art qui mêle comme aucun autre la danse et la musique et le présenter sous une facette volontairement contemporaine par la fusion des danses et des styles de musique et par l'ajout d'éléments électroniques permis par la technologie actuelle, par la pluridisciplinarité.

Génèse du projet

Cela fait 23 ans que je fais de la danse, 17 ans que je fais de la scène, 10 ans que j'enseigne la danse quotidiennement et aux quatre coins du monde. Au gré de mes aventures avec les compagnies, de mes collaborations avec divers·e·s artistes mais également des projets lors desquels j'ai pu montrer de courtes créations, l'envie ardente de lier ces expériences, de tirer les conclusions de ces péripéties mais avant tout, d'exprimer ma propre voix s'est fait ressentir.

En tant que jeune danseur de claquettes, cela fait longtemps que je suis lassé par les aprioris dont souffre cette danse et de la méconnaissance qui règne autour de la discipline. **Le message de mon travail en ce sens est double : présenter des numéros d'hier de la tradition du *rhythm tap* et y incorporer mes propres créations, influencées par les musiques actuelles, par la fusion de diverses danses et par l'utilisation d'éléments électroniques (loopers, mapping, instruments électroniques, projections vidéo etc.)**

L'expérience du confinement puis des restrictions dans le milieu culturel qui ont suivi m'ont, d'une part, donné l'inspiration pour écrire un spectacle autour des effets de la solitude et de l'enfermement sur un artiste et d'autre part, sur le moyen-terme, m'ont donné le temps d'imaginer ma première création, qui est devenue « En attendant John Bubbles ». Il s'agit d'un défi qui m'exalte pour de nombreuses raisons : c'est la première création que j'écris, chorégraphie (en partie), dirige et interprète (ce qui me donne une grande liberté artistique), c'est un seul en scène de danse et, plus qu'un *one man show*, c'est un spectacle solo de claquettes, ce qui est inédit !

Note d'intention

Prendre l'essence des rythmes de *Stomp*, le jonglage de *Funny Feet*, le travail ludique de la *Martin's Tap Dance Company*, y mêler les influences d'autres danses auxquelles j'ai pu me former et dans lesquelles je trouve toujours quelque chose qui vient renforcer, modifier ou améliorer mon vocabulaire de danseur / musicien. Y ajouter **un soupçon d'humour, un nuage de pédagogie et une grande dose d'innovation permise par l'électronique avec, toujours au coeur, ma passion pour les claquettes, l'histoire et la culture de cette danse unique.**



Sans pour autant renier Fred Astaire que j'admire, faire des « claquettes classiques » un exercice de style d'abord risible de facilité, puis ridicule et ringard pour lui opposer tantôt la richesse du swing et des rythmes sophistiqués et syncopés du *Rhythm Tap*, tantôt la fusion du *Clogging* américain, des claquettes irlandaises, du *Sabar*, de la *House Dance* et des danses swing (*Solo Jazz*). Ayant ainsi présenté l'autre histoire des claquettes, une histoire riche de fusions en tous genres, teintée de chorégraphies « standards » héritées de la tradition afro-américaine, montrer mes propres compositions / chorégraphies agrémentées de projections vidéo et de l'usage d'instruments électroniques faits sur-mesure.

Autour de la thématique du confinement, de son aspect répétitif mêlant à la solitude soit le débordement d'imagination, soit la folie, allier percussions, jonglerie, électronique, danse et musique au service du rythme pour **démontrer que le *Tap Dance* est un art si on le veut, un art qui s'inscrit dans le XXI^e siècle et donc un art – non un simple divertissement – qui n'est ni mort, ni désuet.**

Le spectacle

L'espace est clos. Le temps, lui, est devenu élastique et imprévisible, passant tantôt à la vitesse de l'éclair, tantôt au ralenti. Enfermé dans son appartement, seul, avec pour principal compagnon son ordinateur, un jeune homme s'ennuie fermement. Tout ce sur quoi ses yeux se posent devient une échappatoire potentielle pour son imagination séquestrée : une vidéo, une bouteille d'eau, une horloge, un miroir, un métro-
nome, une balle, un tableau... Commence un voyage dans la psyché prisonnière d'un jeune homme.



Comme dans le film *Un jour sans fin*, une répétition lancinante construit le spectacle dans lequel chaque tableau commence de manière similaire. S'ensuit un déclencheur qui pousse le protagoniste, soit par le biais de son ordinateur, soit par celui des objets présents dans son appartement, à se mouvoir, à faire de la musique, à danser.

À plusieurs moments du spectacle, l'espace d'un court instant, on assiste à un intermède prenant place hors de l'appartement. Faisant face à plusieurs miroirs, dos au public et dans un silence ponctué par le son d'un métro-
nome, le danseur de claquettes se retrouve face à lui-même pour un moment hors du récit, un moment onirique de retrouvailles avec lui-même.

La fin ? Ce pourrait être « l'arrivée » de John Bubbles. En d'autres mots, le moment où le monde saura qui il est et ce que sont réellement les claquettes. Ce pourrait également être le moment où le protagoniste peut enfin sortir de sa prison. En réalité, le spectacle n'en présente aucune. Tant que le protagoniste est enfermé, son imagination amène de nouvelles idées, de nouvelles images, musiques, rythmes et danses. Même l'ordre des

tableaux n'importe pas car chaque « jour » est le même, interchangeable à souhait. Le spectacle s'achève donc après un nombre de tableaux défini – 1h à 1h15 de spectacle – sans autres cérémonies.

Daniel Leveillé



Daniel est né à Genève, à la rue des Asters, ce qui, à quelques lettres près, pourrait sembler un heureux présage. Il commence les claquettes à 5 ans, la danse classique à 10 ans, puis suit une formation de danseur complète en étudiant, dix années durant, les danses moderne et contemporaine, le modern jazz, le hip-hop, les danses latines, le lindy hop, la salsa, le piano, le jonglage, le judo.

Champion du monde de claquettes enfants à 8 ans, il remporte six titres de champion du monde supplémentaires en solo, dont trois en catégorie « adultes », entre 2003 et 2013.

Malgré une activité pluridisciplinaire exacerbée issue d'une certaine hyperactivité, Daniel se spécialise de plus en plus dans les claquettes et prend de nombreux cours à New York, Chicago, Los Angeles, Barcelone ou Zurich avec de grandes pointures telles que Barbara Duffy, Derick K. Grant, Jason Samuels Smith, Jason Janas ou encore Michelle Dorrance.

En 2010, il intègre la *Martin's Tap Dance Company* et en 2015, il danse aux côtés de Lukas Weiss et de Daniel Borak dans *Funny Feet*. **Daniel est également invité en tant que soliste à l'occasion du festival Antigél en 2012 et 2015**, en tant que chorégraphe pour l'Institut Jaques-Dalcroze lors du 100^e anniversaire de l'institution en 2015 ou encore par l'OSR (Orchestre de la Suisse romande) pour l'ouverture du festival *Musiques en été* en 2018 ou pour **interpréter le concerto pour claquettes et orchestre (*Tap Dance Concerto*) de Morton Gould** en 2023. En 2016, il auditionne pour *Stomp* et devient membre de la troupe dont le spectacle, créé en 1991, tourne à travers le monde jusqu'à ce jour.

En 2013, **il co-fonde l'association *Bartdak* pour le développement artistique et culturel à Genève à travers la location de salles de répétitions pour artistes**. En 2015, il crée l'association *Carpe Rhythmum* et entre 2018 et 2023, il préside la fédération suisse de claquettes *SwissTap*. En 2018, il crée son propre trio de jazz, le *Daniel Leveillé Trio*, avec Cédric Schaerer (piano) et Pierre Balda (contrebasse).

Titulaire d'un diplôme *Jeunesse et Sport*, Daniel donne des cours hebdomadaires entre 2015 et 2021 aux enfants, ados et adultes à l'école *Dance Area* et depuis 2015 aux Activités culturelles de l'Université de Genève. Simultanément, il chorégraphie des numéros et prépare de jeunes talents aux championnats suisses ainsi qu'aux championnats d'Europe et du monde de claquettes, où ses chorégraphies sont plusieurs fois récompensées d'une place sur le podium. **Il est invité à donner des masterclasses en Allemagne, en Angleterre, en Espagne, aux Etats-Unis, en Israël, en Italie, en République tchèque, en Russie et en**

Suède, ainsi qu'en France et en Suisse. En 2021, il ouvre l'école de danse *Lar & Lev* en compagnie d'Ivan Larson à Genève.

Daniel fait de la promotion des claquettes modernes sa cause humanitaire, lui qui en a par-dessus la tête d'être comparé à un danseur qu'il admire mais qui est néanmoins mort depuis plus de 30 ans : Fred Astaire. Ainsi, **son travail se focalise sur la remise au goût du jour des claquettes** sans oublier pour autant les canons de la discipline, hérités du début du XX^e siècle. **Adepte du *rhythm tap*, il danse autant dans des ensembles de jazz moderne, manouche ou swing que sur des musiques plus actuelles (électro, pop, hip-hop...)**

Ils / elles en parlent

• Gilles Soulhac, *Daniel Leveillé – En attendant John Bubbles*, « Genève en scène », Radio Cité Genève, 09.12.21 :

<https://www.podcastics.com/podcast/episode/culture-geneve-en-scene-09122021-daniel-leveille-113572/>

• Fabien Imhof, « Raconter avec ses pieds », la Pépinière, 13.12.21 :

<https://lapepinieregeneve.ch/raconter-avec-ses-pieds/>

« On peut le dire, Daniel Leveillé, en rendant hommage au plus grand et en retraçant l'histoire de son art, a trouvé son propre style, qu'il dévoile et développe à merveille devant nos yeux ébahis. Le public ne s'y trompe pas en lui réservant une ovation plus que méritée. On aurait voulu que ça dure encore et encore... (...) il faut le voir pour le vivre. »

En attendant John Bubbles, un seul en scène de et avec Daniel Leveillé

Durée : 1h10

Création lumières, régies

Réalisation costumes et accessoires, technique de plateau

Décor

Consultant·e·s chorégraphie et musique

Collaboration artistique

Florian Rime

Eloise Geissbühler

Samantha Kiss

Ndongo Beye, Carla Gover, Maurizio Mandorino,

Chris Naish, Mbar Ndiaye

Lia Leveillé-Mettral, Sarah Guillermin

Équipe complète / renseignements supplémentaires

<https://www.carperhythmum.ch/john-bubbles>

Trailer

<https://www.youtube.com/watch?v=ROLyP26-0lI>

Contact

Compagnie Carpe Rhythmum

carperhythmum@gmail.com

+41 (0) 79 232 19 26